

Divorce et suicide : un lien significatif

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 3 février 2011

Alors que l'[Union des familles en Europe](#) publie [cette intéressante enquête](#) sur les enfants du divorce, une nouvelle étude réalisée par des chercheurs de l'Université de Toronto établit que les enfants et adultes issus de couples divorcés ont un risque considérablement plus élevé de penser sérieusement au suicide que les descendants de familles intactes.

InfoCatolica [rapporte](#) qu'Esme Fuller-Thomson et Angela Danto, professeurs à l'université canadiennes ont travaillé sur les données connues d'un échantillon de 7.765 personnes majeures d'après une enquête de santé de la communauté canadienne en 2005.

Ainsi « les hommes dont les parents ont divorcé quand ils étaient mineurs ont un risque jusqu'à trois fois plus élevé d'avoir des pensées suicidaires ». Le lien est moins significatif chez les femmes, ajoutent les chercheuses dans un entretien de presse, « à moins que n'entrent en jeu d'autres facteurs comme les abus physiques ou la toxicomanie des parents ».

Anxiété et dépression seraient liées au sexe : les auteurs de l'étude suggèrent que les garçons sont plus vulnérables dès lors que la grande majorité des enfants du divorce grandissent auprès de leur mère, et que beaucoup n'ont que peu ou pas de contact avec leur père.

C'est ce qu'ont pensé Fuller-Thomson et Danto après avoir vu comment d'autres facteurs que le divorce lui-même entrent en jeu. Elles ont en effet tenu compte des abus, de la toxicomanie parentale, du chômage qui ont pu marquer l'enfance des personnes dont elles ont suivi le parcours. Ainsi, le niveau socio-économique à l'âge adulte entre aussi en ligne de compte – les universitaires rappellent à ce sujet que les enfants de parents divorcés réussissent moins bien à l'école et exercent généralement des emplois moins rémunérateurs. Alcoolisme et tabagisme sont également plus fréquents chez les enfants de divorcés.

Pour les femmes, l'impact du divorce des parents semble jouer un rôle significatif dans l'apparition de pulsions suicidaires tout au long de la vie mais lorsque l'on tient compte des autres problèmes vécus au cours de l'enfance la spécificité du divorce apparaît bien moins clairement : on se trouve face à une combinaison de facteurs.

Chez les hommes au contraire, le risque est significatif indépendamment de tous les autres facteurs, ce qui impliquerait que les mécanismes par lesquels le divorce les conduit vers des pensées suicidaires sont différents de ceux qui jouent sur les femmes. Fuller-Thomson et Danto ont avoué ne pas en connaître la raison avec certitude, mais précisent :

« Notre hypothèse est liée à l'absence de contact avec le père. La littérature

indique que les garçons tirent grand profit de pouvoir compter sur un modèle masculin sain. La perte d'une figure paternelle peut affecter la socialisation de genre et avoir un impact sur leur santé mentale. D'autre part, il se peut que les garçons intériorisent davantage leurs sentiments à propos du divorce que les filles, et cela peut les rendre plus sujets aux pensées suicidaires. »

© [leblogdejeannesmits](#).